

## "De l'Encyclopédie à la Méthodique : le lexique du voyage, à partir de quelques exemples"

1. Le rôle du voyageur dans la constitution des connaissances relevant de la Botanique (article VOYAGEURS, Tome VIII) :

VOYAGES. VOYAGEURS. « La botanique, dit Fontenelle dans l'Éloge de Tournefort, n'est pas une science sédentaire & paresseuse, qui se puise à acquérir dans le repos & dans l'ombre d'un cabinet, comme la géométrie & l'histoire, qui tout au plus, comme la chimie, l'anatomie & l'astronomie, ne demandent que des opérations d'assez peu de mouvemens; elle veut que l'on coure les montagnes & les forêts, que l'on grave contre des rochers escarpés, que l'on s'expose aux bords des précipices. Les seuls livres qui peuvent nous instruire à fond dans cette matière ont été jetés au hasard sur toute la surface de la Terre, & il faut se résoudre à la fatigue & au péril de les chercher & de les ramasser: de-là vient qu'il est si rare d'exceller dans cette science. Le degré de passion qui suffit pour faire un savant d'une autre espèce, ne suffit pas pour faire un grand botaniste, & avec cette passion même il faut encore une santé qui puisse la suivre, une force de corps qui y réponde, &c. » Il n'y a donc que les voyageurs qui puissent nous faire connoître ces brillantes productions de la Nature; ces végétaux nombreux qui partout revêtent la surface du Globe, & qui varient selon les climats, la température, l'exposition. Les plantes nées sous le soleil brûlant de l'Afrique ne sont plus les mêmes que celles qu'on rencontre en Europe; celles des Indes ne ressemblent point à celles de l'Amérique, & la belle végétation des tropiques disparaît à mesure qu'on s'avance vers la terre glacée des deux pôles. Quelle jouissance pour le naturaliste transporté loin de sa patrie, & dont les regards sont pour la première fois frappés de l'ensemble des productions d'un climat étranger! Là, rien ne ressemble à ce qu'il a vu, & les connoissances acquises jusqu'alors deviennent un point de comparaison pour mieux juger de ce qu'il voit: ce n'est plus la même terre que celle qu'il a quittée: des fleurs toutes nouvelles embellissent le gazon qu'il traîne à ses pieds; cette forêt qui le reçoit sous son ombre ne lui offre plus un seul des arbres connus en Europe. Combien, dans le vif transport de son ravissement, il jouit d'avance du plaisir de voir un jour ces belles plantes se ranger

*Botanique. Tome VIII.*

Ainsi donc, si nous avons une connoissance plus étendue des productions de la Nature, si la botanique a fait, surtout depuis un demi-siècle, des progrès si rapides, nous le devons principalement aux voyageurs naturalistes. C'est à leurs recherches actives, à leurs sueurs, à leurs travaux constants, à leur courageuse intrépidité, & souvent même aux dépens de leur fortune, de leur propre vie, que nos bosquets se sont embellis de ces arbrisseaux élégans & variés que l'art & la culture ont parvenus à acclimater, qu'une foule d'arbres exotiques ont trouvé place dans les forêts de l'Europe, telles que plusieurs espèces de chênes, de bouleaux, de pins, de noyers, d'érables, &c.

VOYAGEUR.

Le voyageur naturaliste est donc un conquérant plein d'une noble ambition, dont le but est d'enrichir son pays des productions naturelles de toutes les parties du Globe. Au milieu de l'élevation de ses idées, il ne voit d'autre terme à ses conquêtes, que celle de l'Univers. Soutenu dans cette vaste entreprise par l'espoir flatteur du succès, il ne connoit ni fatigues ni dangers: quoiqu'avec des intentions paisibles, il pourra exciter les soupçons

2. Liste des voyageurs mentionnés dans le dictionnaire *Botanique* (Tome VIII, 1808) de la *Méthodique* :

A	B	C	D	F
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <u>Adanson</u></li> <li>▪ <u>Alpin prospér</u></li> <li>▪ <u>Aublet Fusée</u></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <u>Bachelier</u></li> <li>▪ <u>Banks</u></li> <li>▪ <u>Barrelier Jacob</u></li> <li>▪ <u>Barrère Piene</u></li> <li>▪ <u>Bartschius Jean</u></li> <li>▪ <u>Bélon Pierre</u></li> <li>▪ <u>Boccone Paul</u></li> <li>▪ <u>Bonpland</u></li> <li>▪ <u>Bosc (L.AG)</u></li> <li>▪ <u>Browne</u></li> <li>▪ <u>Broussonnet</u></li> <li>▪ <u>Bruce James</u></li> <li>▪ <u>Bruguère</u></li> <li>▪ <u>Bruman</u></li> <li>▪ <u>Buxbaum Chrétien</u></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <u>Catesby</u></li> <li>▪ <u>Camelli</u></li> <li>▪ <u>Céré</u></li> <li>▪ <u>Clayton</u></li> <li>▪ <u>Commerson</u></li> <li>▪ <u>Comuti</u></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <u>De clieux</u></li> <li>▪ <u>Delile &amp; Savigny</u></li> <li>▪ <u>Deschamps</u></li> <li>▪ <u>Desfontaines René</u></li> <li>▪ <u>Detussac</u></li> <li>▪ <u>Dombey</u></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <u>Feuillée</u></li> <li>▪ <u>Flacourt</u></li> <li>▪ <u>Forskhall</u></li> <li>▪ <u>Forster</u></li> </ul>
G	H	J	K	L
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <u>Gmelin J. Georges</u></li> <li>▪ <u>Gronov</u></li> <li>▪ <u>Guilandin</u></li> <li>▪ <u>Melchior</u></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <u>Hartogius</u></li> <li>▪ <u>Hasselquist</u></li> <li>▪ <u>Hebenstreit</u></li> <li>▪ <u>Herman Paul</u></li> <li>▪ <u>Hernandez</u></li> <li>▪ <u>Humboldt</u></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <u>Jacquin Nicolas</u></li> <li>▪ <u>Jussieu Joseph de</u></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <u>Kalm</u></li> <li>▪ <u>Kœmpfer</u></li> <li>▪ <u>Engelbert</u></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <u>Labat</u></li> <li>▪ <u>Labillardière</u></li> <li>▪ <u>Jacob-Julien de</u></li> <li>▪ <u>Ledru</u></li> <li>▪ <u>Leschenault</u></li> <li>▪ <u>Lippi</u></li> <li>▪ <u>Loefling</u></li> <li>▪ <u>Loureiro</u></li> <li>▪ <u>Ludwig Crétien</u></li> </ul>

M	N	O	P	R
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <u>Marcgraff (ve)</u></li> <li>▪ <u>Michaux André</u></li> <li>▪ <u>Michaux F.A</u></li> <li>▪ <u>Molina</u></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <u>Nicolson</u></li> <li>▪ <u>Niëbur</u></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <u>Olivier</u></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <u>Palissot de Beauvois</u></li> <li>▪ <u>Pallas</u></li> <li>▪ <u>Petit-Thouars</u></li> <li>▪ <u>Aubert du</u></li> <li>▪ <u>Pflug</u></li> <li>▪ <u>Pison</u></li> <li>▪ <u>Plumier Charles</u></li> <li>▪ <u>Poiret J.L.M</u></li> <li>▪ <u>Poiteau</u></li> <li>▪ <u>Poirre</u></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <u>Raleigh ou Rawleigh Walter</u></li> <li>▪ <u>Rauvolfé</u></li> <li>▪ <u>Rheed Henri</u></li> <li>▪ <u>Richard</u></li> <li>▪ <u>Rohr Jules</u></li> <li>▪ <u>Rumphe</u></li> <li>▪ <u>Ryanus</u></li> </ul>
S	T	V	W	
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <u>Saviny</u></li> <li>▪ <u>Sestini</u></li> <li>▪ <u>Shaw</u></li> <li>▪ <u>Sloane</u></li> <li>▪ <u>Smeathman</u></li> <li>▪ <u>Solander</u></li> <li>▪ <u>Somerat</u></li> <li>▪ <u>Sparman</u></li> <li>▪ <u>Swartz</u></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <u>Thierry de Menorville</u></li> <li>▪ <u>Turmezeig</u></li> <li>▪ <u>Tournefort Piston de</u></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <u>Vahl Martin</u></li> <li>▪ <u>Ventenat Louis</u></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <u>West</u></li> <li>▪ <u>Willemet Pierre-Rémi</u></li> </ul>	

3. Quelques évolutions recensées entre l'*Encyclopédie* et la *Méthodique* :

A- Amendements terminologiques de la *Méthodique* :

<p style="text-align: center;"><b>A D I</b></p> <p><b>ADIRES</b>, <i>c'est</i>, dit l'ancienne <i>Encyclopédie</i> ; une sorte de petits chiens fins, rusés, mais voraces, &amp; que l'on prend, en Barbarie, dans les maisons, quand ils y sont jettés par la faim. Il y en a en Perse, &amp; ils y sont plus grands qu'en Barbarie. Les chiens n'osent attaquer ceux-ci ; ils sont pourtant de la même couleur les uns que les autres. Les Jardiniers de ces contrées disent qu'ils se mêlent avec les chiens ordinaires n. — Si l'on peut démêler quelque chose à travers des traits aussi vagues, sous ce nom d'adires, c'est l'adive que l'on veut désigner ici.</p> <p><b>ADIVE</b> (P) est un animal carnassier, fort commun dans le Levant &amp; en Afrique, lequel ressemble au loup par la figure, le poil &amp; la queue, mais qui, pour la taille, est au-dessous du renard. Son espèce paroît très-voisine de celle du chacal ; néanmoins, l'adive est moins farouche &amp; plus facile à apprivoiser. On lit dans nos chroniques, du temps de Charles IX, que beaucoup de femmes, à la Cour, avoient des adives au lieu de petits chiens. D'après cela, on aura pu regarder l'adive comme un petit chacal privé ; mais, comme on trouve dans les mêmes contrées des chacals &amp; des adives sauvages, &amp; qu'il y a constamment une différence considérable entre ces animaux, tant pour la grandeur que pour le naturel, différence qui se trouve rarement dans une espèce libre, il paroît qu'on doit regarder le chacal &amp; l'adive comme formant deux espèces distinctes, jusqu'à ce qu'il soit prouvé par le fait qu'ils se mêlent &amp; produisent ensemble. Cette présomption est d'autant mieux fondée, qu'elle paroît s'accorder avec l'idée des anciens, Homère, Aristote, Oppien, chez lesquels les thos &amp; le panther semblent indiquer séparément, &amp; d'une manière distincte, le premier, le chacal, &amp; le second, l'adive. Voyez CHACAL.</p>	<p><b>ALPACA</b> (P). Animal du Pérou, jusqu'ici peu connu, &amp; qui paroît former une espèce intermédiaire entre les lamas &amp; les vigognes. Il ressemble, en général, au lama, &amp; n'en diffère qu'en ce qu'il est plus bas de jambes &amp; plus large de corps. Il est absolument sauvage, &amp; se trouve en compagnie des vigognes. Sa laine est plus fournie, beaucoup plus fine &amp; plus estimée que celle du lama.</p> <p>L'alpaca est l'ovis peruviana, paco dicta, de Marcgrave &amp; de Hernandez ; camelus tophis nullis, corpore lanato, de Linneus ; alpaque de Frézier. Voyez les articles VIGOGNE &amp; LAMA.</p> <p><b>ALPAGNE</b>, nom sous lequel l'alpaca est désigné dans l'ancienne <i>Encyclopédie</i>. Voyez ci-dessus.</p>
<p style="text-align: center;">10 <b>A Z E</b></p> <p>dante du climat ; car quoiqu'il soit originaire des contrées les plus chaudes de l'Asie, il subsiste &amp; se multiplie en Europe : ces animaux y produisent entre eux aussi facilement que les daims, &amp; même ils produisent avec ces derniers.</p> <p>L'axis, comme nous l'avons indiqué, a été désigné sous le nom de cerf du Gange ; il l'a été aussi par MM. de l'Académie, sous celui de biche de Sardaigne.</p> <p><b>AZÈBRE</b> est un de ces noms dont s'étoit surchargée la nomenclature de l'ancienne <i>Encyclopédie</i> ; faute d'une discussion assez attentive ou</p>	<p style="text-align: center;"><b>A Z O</b></p> <p>de connoissances assez étendues, il est commun d'y voir reparoître une espèce trois &amp; quatre fois sous des noms différens, &amp; figurer sous chacun comme espèce différente, quoiqu'au fond elle soit la même : ainsi cet azèbre, espèce de cheval sauvage qu'on n'apprivoise que très-difficilement, qui est moucheté de blanc &amp; de noir, prompt à la course, &amp; qui se trouve dans la basse Ethiopie, n'est exactement que le zèbre. Voyez ZÈBRE.</p> <p><b>AZOUFA</b>, nom sous lequel il paroît que quelques-uns ont désigné l'hyène. Voyez HYÈNE.</p>
<p><b>CAPIVAR</b>, du voyageur Froger, est le cabiai imparfaitement décrit dans l'ancienne <i>Encyclopédie</i> sous le nom de capivar. Voyez CABIAI.</p>	<p><b>CHAMPANÉLLES</b>, nom qui se lit dans l'ancienne <i>Encyclopédie</i>, &amp; qui n'est que le nom défiguré de champanzée. Voyez le mot suivant.</p> <p><b>CHAMPANZÉE</b>, par les Anglois qui fréquentent la côte d'Angole, petit orang-outang. Voyez ORANG-OUTANG.</p>

<p>IMPĀLUNCA, à Congo (l'ancienne <b>Encyclopédie</b> écrit <i>impalanca</i>), est, suivant toute apparence, le bubale. <i>Voyez</i> BUBALE.</p>	<p>JACARD<sup>*</sup>, nom sous lequel le chacal est désigné dans l'ancienne <b>Encyclopédie</b> &amp; dans Belon. <i>Voyez</i> CHACAL.</p>
<p>Quant au nom de <i>leococotte</i>, c'est ainsi qu'il doit s'écrire, &amp; non pas <i>leococotte</i>, comme on lit dans l'ancienne <b>Encyclopédie</b>, ce nom étant composé de <i>leo</i> &amp; de <i>cocotta</i>, terme dont Plin se sert ailleurs pour désigner une autre génération métive, savoir celle de la chienne &amp; du loup. <i>Voyez</i> la fin de l'article CHIEN.</p>	<p>L'animal d'Arabie, nommé <i>campur</i> dans l'ancienne <b>Encyclopédie</b>, qui, dit-on, sous cet article, est une espèce d'âne sauvage portant une corne au milieu du front; &amp; le <i>brehis</i> de Madagascar, du même ouvrage, grand comme une chèvre, avec une corne sur le front, seroient chacun une sorte de licorne, mais qui paroît tout aussi fabuleuse que la licorne des anciens.</p>

B - Remises en cause scientifiques de la *Méthodique* :

<p><b>AROUGHEUN</b>, animal, qui, dit l'ancienne <b>Encyclopédie</b>, « est tout semblable au castor, à l'exception qu'il vit sur les arbres, comme les » écureuils ». Il est difficile de rassembler plus de disparates en deux lignes. Un animal tout semblable au pesant castor, habitant de l'eau, se traînant à peine sur terre, &amp; qui, comme le léger écureuil vit <i>Histoire Naturelle. Tom. 1.</i></p> <p style="text-align: center;"><b>A R O</b> 9</p> <p>en l'air <i>au haut des arbres</i>, en sautant agilement sur leurs branches ! Ne mettons point de pareilles incohérences sur le compte de la nature ; elles appartiennent toutes entières à l'ignorance, à l'inadvertence &amp; au défaut de jugement du naturaliste.</p>	<p style="text-align: center;"><b>D A B</b></p> <p><b>DABACH</b>, nom qui se lit dans l'ancienne <b>Encyclopédie</b>, mais qui paroît ne désigner qu'un animal fabuleux, qu'on dit être <i>quadrumane</i>, &amp; auquel on attribue en même-temps une <i>extrême voracité</i>, qui lui fait déterrer les cadavres pour les dévorer. Or la nature n'a donné à aucun quadrumane cet instinct de cruauté, non plus que les organes propres à le satisfaire ; cette confusion vient sans doute de celle des noms arabes <i>dabuh</i> &amp; <i>dubeah</i> ou <i>dubbah</i>, dont le premier désigne le babouin &amp; le second l'hyène ; &amp; en réunissant les attributs réels du babouin, quant à la conformation, &amp; de l'hyène quant à l'instinct, on en aura fait le fabuleux <i>dabach</i> ; la première origine de cette confusion de noms &amp; d'objets se trouve dans Léon l'Africain.</p>
--	---

Dans l'ancienne **Encyclopédie**, au mot *jumar*, on trouve ces mots. « **JUMAR**, espèce de mulet connue des Romains, & née du cheval & de l'ânesse, plus petite que le mulet ordinaire, mais capable comme lui d'un grand travail ». Le produit du cheval & de l'ânesse, n'est point un *jumar*, mais un mulet, bien connu & distingué par le nom de *bardeau*.

**NSOSSI**, (article de l'ancienne **Encyclopédie**) « animal quadrupède qui se trouve dans le royaume de Congo, & dans d'autres parties de l'Afrique. Il est de la grandeur d'un chat & d'un gris de cendre; son front est armé de deux petites cornes. C'est le plus craintif & le plus inquiet des animaux; ce qui le tient toujours en mouvement & l'empêche de boire ou de paître tranquillement. Sa chair est très-bonne à manger, & les habitans préfèrent sa peau à tout autre pour faire les cordes de leurs arcs ». De tous ces traits indécis & peu caractérisés, le seul qui puisse servir d'indication, est celui de la grandeur ou plutôt de la petitesse de ce quadrupède qui doit être un chevrotain. *Voyez* ce mot.

**NZFUSI**, à Congo, civette. *Voyez* **CIVETTE**.  
**NZIME**, dans la même contrée. *Idem*.

**PACÓ**, nom sous lequel plusieurs relations ont parlé de l'alpaca. *Voyez* **ALPACA**. On lit dans l'ancienne **Encyclopédie**, sous ce nom *paco*, que c'est une espèce de chameau qui passe si communément pour être une espèce de mouton, qu'on l'appelle le mouton des Indes, le mouton du Perou. L'alpaca ou *paco* n'est ni un chameau ni un mouton, & ces deux notions sont aussi peu exactes dans leur idée, que dans leur énoncé elles sont peu cohérentes. Une chose plus importante, si le fait étoit exact, est ce qui est dit au même endroit, que l'on parque les *pacos* comme nos moutons; ce qui supposeroit que les Espagnols ont rendu l'espèce de l'alpaca domestique; mais malheureusement cela n'est pas plus vrai de l'alpaca que de la vigogne; & il nous reste à faire des vœux pour voir ces deux espèces précieuses sauvées de la destruction des chasseurs, retirées & propagées dans l'asyle domestique, & s'il se peut, transportées & naturalisées parmi nous. *Voyez* avec l'article **ALPACA**, les articles **LAMA** & **VIGOGNE**.

**PAG** ou **PAGUE**, selon de Léry, est le *paca*. *Voyez* **PACA**.

MOTS PLUS ÉCARTÉS DANS L'ARTICLE QUADRUPÈDES.

**TAPIR-OUSSOU**, des Moxes, n'est pas un animal différent du *tapir*. *Voyez* ce mot. *Nota*. L'ancienne **Encyclopédie** avoit fait du *tapir-oussou* & du *tapir* être deux animaux différens, & donnoit une troisième fois cette même espèce sous le nom de *danta*.

**TARANDUS**, en latin, est le renne, que l'ancienne **Encyclopédie** décrivoit imparfaitement, & sans le reconnoître, sous le nom de *tarande*. *Voyez* **RENNE**.

**TENDRAC** (le). Nous donnons ce nom à une petite espèce de *tanrec*, (*Voyez* **TANREC**), qui n'est que de la grandeur d'un gros rat, qui a le museau & les oreilles plus courtes que le *tanrec*; qui n'a de piquans que sur la tête, le cou & le garrot, & dont le reste du corps est couvert d'un poil rude, assez semblable aux foies du cochon; *Histoire Naturelle. Tom. I.*

T E Z 305

mais qui, au reste, soit par les autres caractères de conformation, soit par les habitudes naturelles, ressemble parfaitement au *tanrec*, ce qui nous porteroit à croire que ce sont deux races plutôt que deux espèces différentes.

Dans l'ancienne **Encyclopédie**, le *tendrac* ou *condrac* est de la grosseur d'un chat, ayant des pattes comme le *lapin*, &c. on voit que ces traits ne peuvent pas convenir ici.

**VOSSE**, est, dit l'ancienne **Encyclopédie**, un quadrupède de Madagascar fort semblable au *teffon* (blaireau): le *vosse* pourroit bien en effet n'être que le blaireau lui-même.